

**Propos sur la morphologie et la formule dentaire  
des dents de *Scyliorhinus canicula* (Linné, 1758)  
(Pisces, Scyliorhinidae) des côtes tunisiennes**

par

C. CAPAPE(\*) et R. BEN BRAHIM(\*\*)

RESUME

Les dents supérieures et inférieures sont homomorphes, courtes, larges et pluricuspidées. Les dents sont plus larges chez les mâles que chez les femelles.

La formule dentaire est 39-51/36-50 pour les mâles et 40-58/38-50 pour les femelles des côtes tunisiennes.

ABSTRACT

The upper and the lower teeth are similar in each jaw, short, broad and have many cusps. The teeth are broader in the males than in the females.

The teeth count is 39-51/36-50 for males and 40-58/38-50 for females from Tunisian coasts.

INTRODUCTION

Dans une étude faunistique sur les Requins de Méditerranée et d'Atlantique, Cadenat et Blache (1981) écrivent à propos du nombre de dents de *Scyliorhinus canicula* (Linné, 1758) : « Sur les exemplaires de la côte occidentale d'Afrique, nous avons compté, par demi-mâchoire : 24 à 26 / 22 à 24 dents, ce qui est en accord avec le dénombrement effectué par Lozano Rey (1928) sur des exemplaires des côtes d'Espagne, mais nettement inférieur à celui de Capapé (1974), puisque cet auteur relève sur des spécimens des côtes de Tunisie : 47 à 58 / 44 à 66 dents, sur la totalité de la mâchoire, nombres élevés requérant confirmation ».

Le nombre de 66 rangées de dents comptées à la mâchoire inférieure nous paraît excessif. N'ayant pas trouvé correspondance de ce résultat dans nos archives ; nous avons effectué de nouvelles observations sur des spécimens de *Sc. canicula* des côtes tunisiennes afin d'en établir la formule dentaire.

(\*) Laboratoire d'Ichtyologie et de Parasitologie générale, U.S.T.L., 34060 Montpellier, cedex, France.

(\*\*) Laboratoire de Biologie marine, Faculté des Sciences, Campus universitaire 1060 Tunis. El Menzah.

Dans la même note, nous présentons la morphologie des dents de *Sc. canicula* prélevées à différents niveaux de la mâchoire chez des individus des deux sexes, juvéniles et adultes.

### MATERIEL ET METHODES

Notre étude repose sur l'observation de 62 mâles allant de 29 cm à 50 cm de long et 54 femelles mesurant 30 à 48 cm de longueur totale.

La formule dentaire est fondée sur le dénombrement des rangées de dents à chaque mâchoire et pour lesquelles nous n'avons considéré que les nombres extrêmes (plus petit et plus grand nombre de rangées de dents pour l'ensemble des individus).

### MORPHOLOGIE DES DENTS

Les dents supérieures et inférieures sont homomorphes ; elles sont courtes, relativement larges et pluricuspidées. Les dimensions des dents varient en fonction de leur position sur la mâchoire, mais leur forme générale reste sensiblement la même. Les dents médianes sont toutefois plus symétriques que les dents latérales.

Pour chaque catégorie de dents, le talon commissural et le talon symphyséal sont bien marqués avec deux courtes cuspidées dont l'interne est nettement plus développée que l'externe. La cuspidée centrale s'érige en une pointe longue et légèrement inclinée vers l'intérieur, le bord commissural et le bord symphyséal sont lisses. La base de la dent est échancrée et sa partie moyenne est sillonnée par le canal médian, tandis qu'au même niveau, à la limite de la couronne et de la racine apparaît nettement le foramen médian.

Les dents des mâles sont robustes et larges et dans l'ensemble plus développées que les dents de femelles quelle que soit leur position sur la mâchoire et quelle que soit la taille des individus.

### FORMULE DENTAIRE

Les formules dentaires de *Sc. canicula* présentées par les auteurs dans la littérature ichthyologique sont rares. Comme nous l'avons mentionné en introduction, Lozano (1928) donne : 44-47 pour les spécimens des côtes ibériques ; Springer (1979) : 43-48 / 40-47 pour des individus provenant d'horizons divers ; Cadenat et Blache (1981), enfin, 14-28 / 22-24 dents sur une demi-mâchoire, pour des individus de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Les dénombrements de rangées de dents effectués chez des mâles et des femelles de longueurs différentes et variées, capturés au long des côtes tunisiennes, sont détaillés dans les figures 2 et 3 et résumés dans les tableaux 1 et 2.

Il y apparaît nettement que pour chaque sexe le nombre de rangées de dents ne s'accroît pas forcément avec la taille des individus. De plus, les écarts restent relativement importants entre les extrêmes dénombrés, pour des individus de longueurs identiques ou voisines.

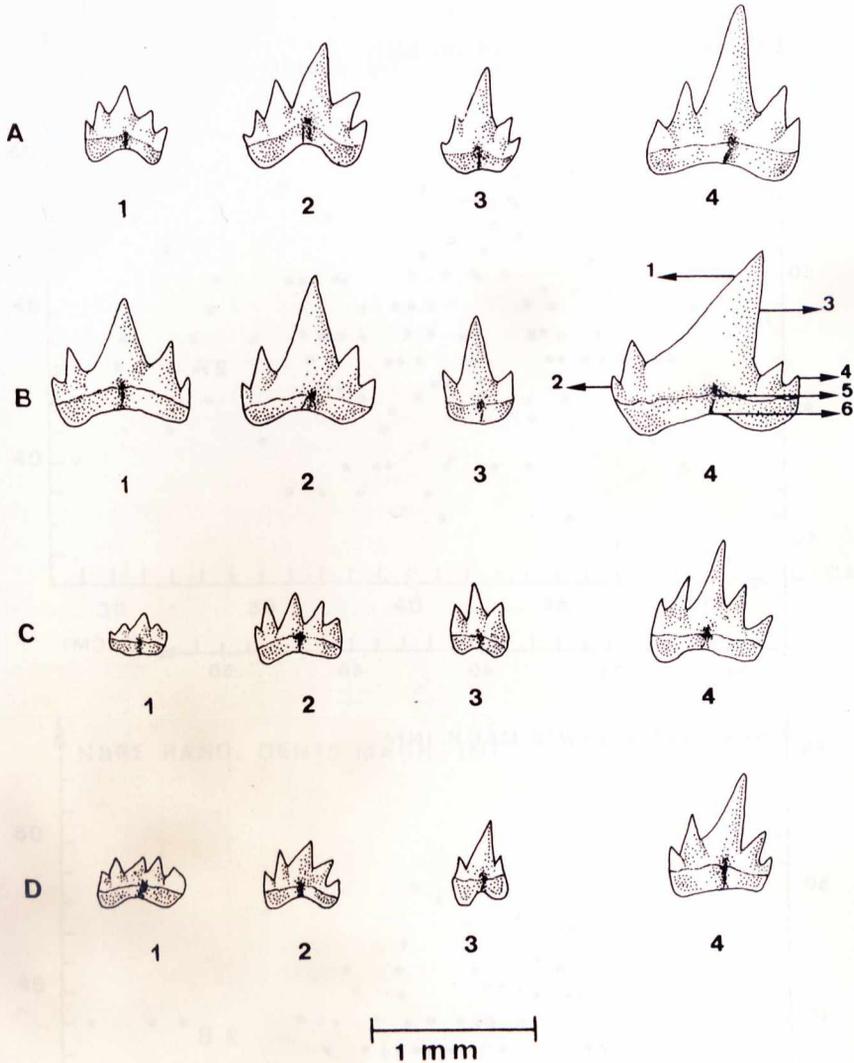


Figure 1

- A. Dents d'une femelle adulte de 40 cm de longueur totale.
- B. Dents d'un mâle adulte de 40 cm de longueur totale.
- C. Dents d'une femelle juvénile de 28 cm de longueur totale.
- D. Dents d'un mâle juvénile de 28 cm de longueur totale.

Pour A. B. C. D. : 1. Position latérale ; 2. Position sub-latérale ; 3. Position médiane ; 4. Position sub-médiane.

Pour B : 1. Bord commissural ; 2. Talon commissural ; 3. Bord symphyseal ; 4. Talon symphyseal ; 5. Foramen dentaire ; 6. Canal médian.

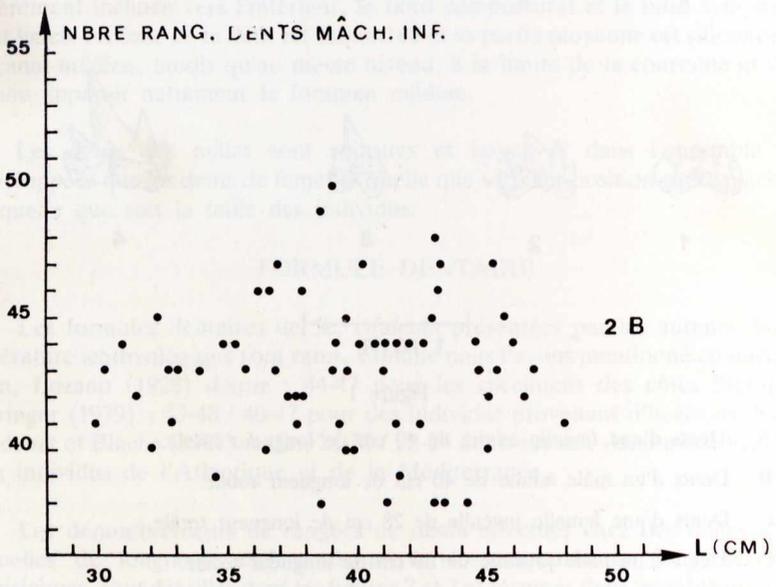
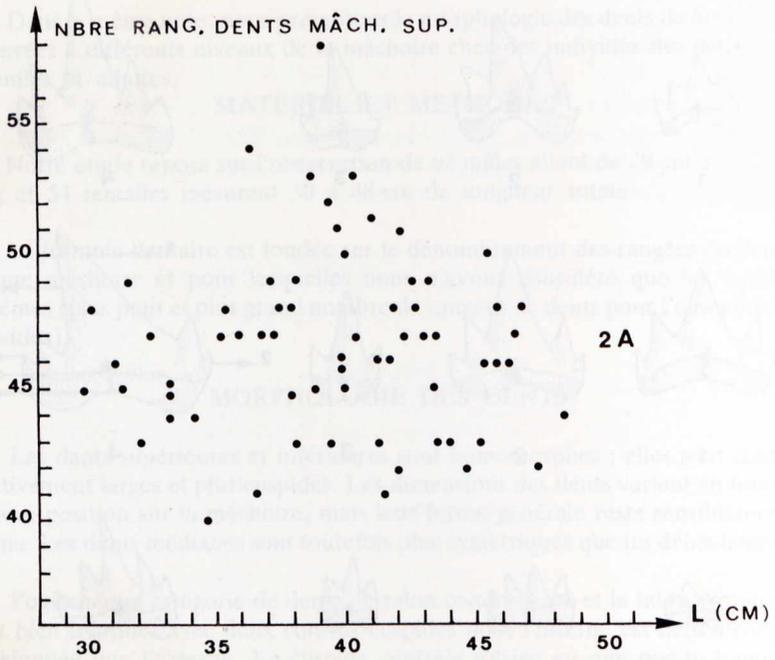


Figure 2

Cas des femelles : nombre de rangées de dents en fonction de la longueur totale exprimée en centimètres : A. Mâchoire supérieure ; B. Mâchoire inférieure.

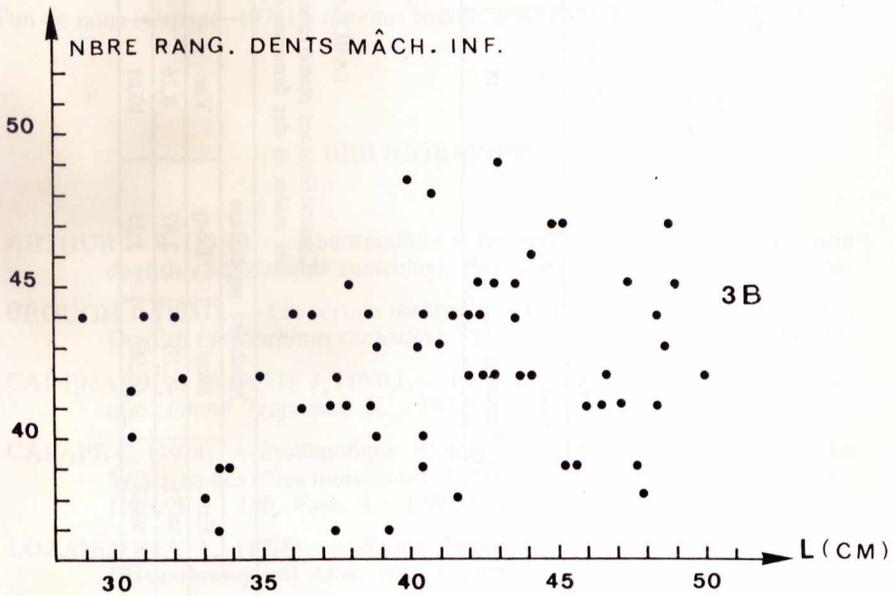
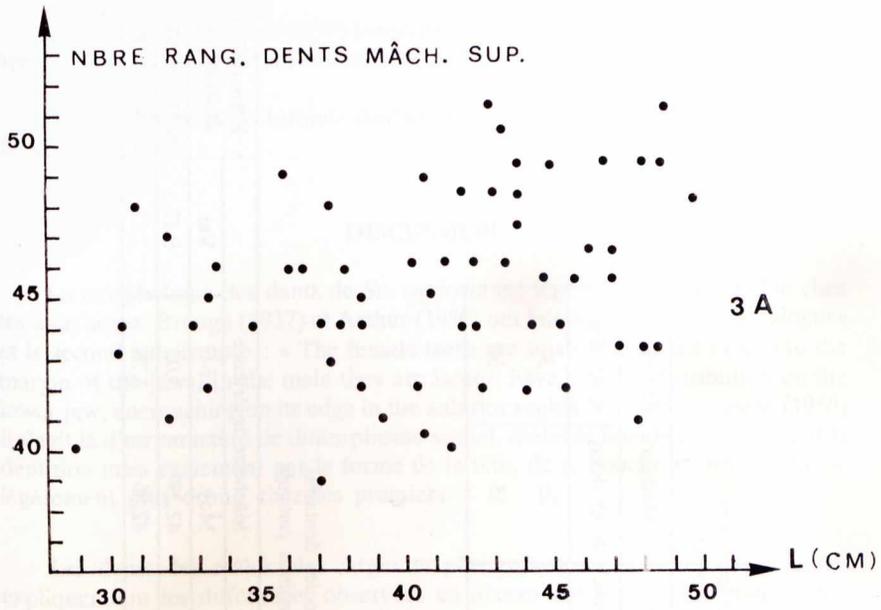


Figure 3

Cas des mâles : nombre de rangées de dents en fonction de la longueur totale exprimée en centimètres : A. Mâchoire supérieure ; B. Mâchoire inférieure.

TABLEAU 1

Détail des nombres de dents chez les mâles  
et les femelles de *Scyliorhinus canicula*

Nombre d'individus	Nombre de dents	Mâchoire supérieure		Mâchoire inférieure	
		≥ 45 dents	< 45 dents	≥ 45 dents	< 45 dents
Mâles		34	28	25	37
Femelles		48	16	15	50

TABLEAU 2

Caractéristiques numériques et formules dentaires  
des mâles et des femelles de *Scyliorhinus canicula*

Sexe	Mâchoire supérieure				Mâchoire inférieure				Formules dentaires
	Extr.	Moy.	Ec-ty	Var.	Extr.	Moy.	Ec-tr	Var.	
Mâles	39-51	45,20	2,87	8,26	36-50	42,39	3,03	9,19	39-51 / 36-50
Femelles	40-58	46,56	3,25	10,61	38-50	42,86	2,78	7,72	40-58 / 38-50

Dans l'ensemble, les femelles possèdent davantage de dents que les mâles, et une formule dentaire sensiblement différente avec des extrêmes plus élevés.

Pour les premiers, la formule dentaire s'écrit 39-51/36-50 et pour les femelles 40-58/38-50.

## DISCUSSION

La morphologie des dents de *Sc. canicula* est légèrement dissemblable chez les deux sexes. Brough (1937) et Arthur (1950) ont fait des observations analogues et le second auteur note : « The female teeth are small and do not extend to the margin of the jaws. In the male they are larger, have a wider distribution on the lower jaw, encroaching on its edge in the anterior region ». Pour Tortonese (1956) il s'agit là d'un caractère de dimorphisme sexuel, mâles et femelles différant par la dentition mais également par la forme de la tête, de la bouche et des nageoires, légèrement plus droite chez les premiers.

Les dents des mâles plus larges et plus robustes que celles des femelles expliqueraient les différences observées au niveau des formules dentaires pour chaque sexe. Il semblerait donc utile que des précisions soient apportées sur le sexe des individus dont on a défini les formules dentaires, afin que certaines d'entre elles ne puissent pas paraître éventuellement suspectes. Les chiffres que l'un de nous (Capapé, 1974) a obtenus restent donc dans les limites du possible.

## BIBLIOGRAPHIE

- ARTHUR D.R. (1950). — Abnormalities in the sexual apparatus of the common dogfish (*Scyliorhinus caniculus*). *Pro. Linn. Soc. Lond.*, 162 : 52-56.
- BROUGH J. (1937). — On certain secondary sexual characters in the Common Dogfish (*Scyliorhinus caniculus*). *Pro. Linn. Soc. Lond.*, 107 : 217-223.
- CADENAT J. et BLACHE J. (1981). — Requins de Méditerranée et d'Atlantique. *Faune Tropicale*, 21 : 330 p.
- CAPAPE C. (1974). — Systématique, écologie et biologie de la reproduction des Sélaciens des côtes tunisiennes. Thèse doctorat 3<sup>e</sup> cycle, Univ. Paris VI, Fasc. 1 : 1-140, Fasc. 2 : 1-99, Fasc. 3 : 1-96, Fasc. 4 : 1-193.
- LOZANO REY L. (1928). — Fauna iberica (Generalidades, Ciclostomos y Elasmobranquios) *Mus. Nac. Ciencias nat. Madrid*, 1 : 1-692.
- SPRINGER S. (1979). — A revision of the Catsharks, family Scyliorhinidae. NOAA technical report NMFS circular 422 : 152 p.
- TORTONESE (1956). — Leptocardia, Ciclostomata, Selachii. In, Fauna d'Italia. Calderini ed., Bologna, 2 : 334 p.